

Les déterminants des intentions de la réémigration en pays bissa

Dr ZIDNABA Irissa, Chargé de recherche, INSS/CNRST

Adresse : alnourzidnaba10@yahoo.fr

Introduction

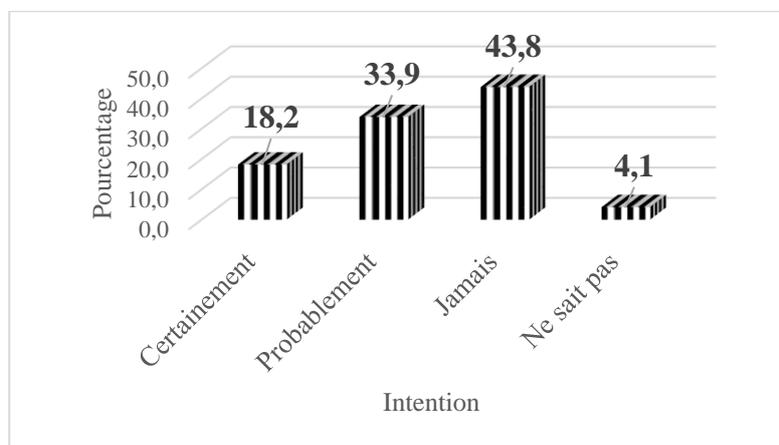
Les retours des migrants dans leur localité ou pays d'origine ne signifient pas la fin des migrations mais constituent une étape d'un parcours de vie. En effet, de nombreux migrants, après avoir été réinstallés dans leur pays d'origine pendant plus d'un an, émigrent à nouveau à l'étranger (A. Denison, 2021), souvent vers le pays du dernier séjour ou dans un autre. L'intention d'une nouvelle migration est fonction des circonstances de retour, volontaire ou forcé, des profils sociodémographiques, des opportunités socioéconomiques de réintégration, de la présence des réseaux transnationaux et de l'obtention ou non des mesures d'appui à la réinsertion ou encore d'une nouvelle crise nécessitant une réponse migratoire.

Au Burkina Faso, la question des intentions d'un nouveau départ en migration est spécifiquement peu investie alors que sa recherche permet d'une part de connaître les profils des migrants qui se réintègrent ou manifestent le désir de s'en retourner afin de maximiser les chances de les garder pour le développement à travers les mesures d'accompagnement et d'autre part de comprendre le caractère sélectif des migrations et les comportements sous-jacents des migrants (A. F. Constant, 2020). A partir des données quantitatives collectées auprès de 484 migrants de retour dans trois communes, Béguedo, Garango et Niaogho, de la province du Boulgou, cet article présente une partie des résultats sur la thématique (I. Zidnaba, 2022) afin d'éclairer les décideurs, les intervenants et de participer aux débats politiques sur les enjeux des migrations de retour. Il est centré sur deux aspects : l'importance et les déterminants des intentions migratoires.

La déclaration de l'intention d'une nouvelle migration : un paramètre non négligeable pour la promotion de la réintégration durable

Le graphique 1 ci-après présente la répartition des migrants de retour enquêtés, selon leur désir d'un nouveau départ à l'étranger. Dans l'ensemble, ceux qui ne souhaitent pas repartir sont relativement majoritaires. Mais les migrants de retour qui ont clairement exprimé leur désir, certain ou probable, de quitter à nouveau leur pays d'origine représentent plus de la moitié des enquêtés, 52,1%, donc non négligeables. Ces intentions de réémigrer ou non sont révélatrices du succès ou de l'échec de la réintégration durable ou encore de l'expérience migratoire difficile.

Graphique 1 : Répartition des migrants de retour selon l'intention d'un nouveau départ migratoire



Source : Enquête Relinsert, Boulgou, mars 2019.

Le chômage et la durée de résidence après le retour, des déterminants majeurs de l'intention d'un nouveau départ en migration

Des analyses multivariées (régression binomiale) ont été réalisées à partir des variables sociodémographiques, économiques, contextuelles et migratoires sur l'intention de réémigrer chez les migrants de retour interrogés. Parmi ces variables, le chômage et la durée annuelle de résidence après le retour déterminent de façon significative la déclaration des intentions d'entreprendre une nouvelle migration chez les migrants de retour en pays Bissa. En effet, les migrants chômeurs, plutôt que les agriculteurs, ont 3 fois de plus de chance de déclarer avec certitude une intention de réémigration. Cette probabilité est demeurée relativement constante bien que les variables contextuelles et migratoires aient été introduites.

Les migrants qui ont moins d'un an de retour ont plus de chance que ceux qui ont 4 ans de résidence d'affirmer leur intention de repartir à l'aventure. Cette chance est restée forte, 2,7 fois plus dans le modèle final. Mais cette relation décroît avec le temps.

Ceux qui ont été contraints de retourner sont moins susceptibles de déclarer une intention de repartir en migration par rapport aux migrants qui sont revenus de leur propre gré. Cette probabilité est restée significative dans le modèle final ; ce qui est inattendu car ils étaient plus supposés à vouloir repartir car ils n'ont pas pu bien préparer leur retour. Cette situation est en partie liée à l'expérience migratoire difficile vécue par certains dans les pays maghrébins.

Conclusion

Ces résultats mettent en lumière les enjeux de la réintégration socioéconomique des migrants de retour et les conséquences du chômage et la durée de résidence après le retour concernant la fabrication des intentions de nouvelles migrations en pays Bissa. Ils contribuent non seulement aux débats scientifiques sur la réémigration mais également éclairent les enjeux de la promotion des retours durables. La transformation de ces intentions en projets migratoires est forte probable chez les plus jeunes, notamment dans ce contexte national d'insécurité généralisée avec ses corollaires.

Bibliographie

- Constant Amelie F. (2020). Time-Space Dynamics of Return and Circular Migration. In K. F. Zimmermann (Éd.), *Handbook of Labor, Human Resources and Population Economics*, p. 1-40. Springer International Publishing. https://doi.org/10.1007/978-3-319-57365-6_107-1
- Denison Andrew (2021). *Second-Generation Lebanese-Venezuelan Return Migration: Reintegration and Re-Emigration in Times of Concurrent Crises*. Master en études migratoires, Lebanese American university, 260 p.
- Zidnaba Irissa (2022). *Les migrants internationaux de retour en pays Bissa : Entre intention de rester ou de repartir*. Rapport de recherche, Institut des Sciences des Sociétés, CNRST, Ouagadougou Burkina Faso, 20 p.